

LA
FAILLITE DE LA MARINE

NANCY, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT ET Cie.

LA
FAILLITE DE LA MARINE

ÉTUDE CRITIQUE
MARITIME ET MILITAIRE

PAR
A. DEMIGNY



9 12 52
8

BERGER-LEVRAULT ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

PARIS

NANCY

Rue des Beaux-Arts, 5

Rue des Glacis, 18

1899

PRÉFACE

Dans le domaine des choses militaires, et surtout à la guerre, on ne peut s'avancer qu'en s'appuyant sur des bases préparées de longue main, conformément aux principes.

Ces principes paraissent faire défaut dans la marine, pour la préparation et pour la conduite de la guerre. La tactique navale semble plutôt avoir été faite pour un sport que pour le combat, dont elle ne parle jamais.

Dans les manœuvres navales, on ne remarque qu'une chose : l'absence de tout art.

— « *Quelle est l'hypothèse ?* » demandait un général anglais, après l'exécution de brillantes manœuvres de cavalerie auxquelles il avait

assisté au camp de Châlons, sous le second Empire. Tout le monde fut surpris par cette question, à laquelle on n'avait pas songé et qui demeura sans réponse.

C'était bien simple : il n'y avait pas d'hypothèse. Aussi, la cavalerie française se fit-elle hacher aussi bravement qu'inutilement sur les champs de bataille de 1870, mais, sauf aux deux petites affaires de Niederbronn et de Pont-à-Mousson, dirigées par les généraux de Bernis et Margueritte, elle ne remplit pas ses devoirs principaux, qui étaient ceux de l'exploration.

Il en est de même dans les manœuvres des escadres : il n'y a pas d'hypothèse.

Tout mouvement devrait correspondre à une hypothèse qui fait défaut.

Cette lacune grave tient à plusieurs causes :

- 1° A ce que l'on ne s'est jamais demandé en France à quoi doit servir réellement la marine;*
- 2° Au manque d'enseignement de l'histoire*